

[Texte]

One of the things that would appeal to me for the small community or regional problem you address would be that maybe we use a little imagination. These units are great areas for bringing people together for comaraderie and other things. Why should we not from time to time think of bringing the training to them, rather than bringing them to the training. I think it some thinking of that type.

As for the second part of your question, which I have promptly talked right out of my head, Peter is pounding the table to get at it.

Mr. Cameron: I believe the general thrust of your question was that union contracts now do not appear to permit time off for training. I do not think this is anything that has been done on purpose. I think the provisions relating to time off for summer training have probably drifted away as Canada's reserve forces have dwindled in size.

As it happens, my company does have a provision in its union contract, which does permit union members to take time off for summer training. A company of which I have just completed being president, like Tom's company, consists of a number of smaller units, many of which have those provisions too.

I do not think it has been anything deliberate; I think it has just drifted away. I think we are convinced that it would be quite possible for the government to discuss this rationally and reasonably with the unions concerned. I believe there is very little doubt that some accommodation could be reached.

It certainly has in the case of Australia and it certainly has in the case of the U.K. It is something that very probably needs to be done at the ministerial level.

Mr. Savage: Could I just add to it? I do not think it is specifically unions where it has gone away. It has gone away in companies too. There are very few large corporations—Peter's and mine are probably amongst a handful of companies—that have stated policies in their policy manuals with respect to leaves of absence for military training for reservists.

It has gone away because the system of reserves has gone away. It has gone away because the purpose of having them there at all is not seen or not understood.

Now, to throw in my favourite point about the whole issue of defence in this country, political will really is stimulated by public perception, and the public perception in Canada is not one where the defence issue is high on the list of priority.

That is unfortunate, because on the one hand we talk about sovereignty in aspects of trade and related to trade

[Traduction]

A mon avis, il suffirait de faire preuve d'un petit peu d'imagination pour résoudre les problèmes dont vous nous avez parlé au sujet des petites collectivités ou régions. En effet, les unités de réserve favorisent la camaraderie, entre autres. Alors au lieu d'obliger les gens à se déplacer pour obtenir une formation, nous pourrions envisager de la leur offrir sur place. Il me semble que c'est une bonne idée.

Pour ce qui est du second volet de votre question, je dois avouer que je l'ai oublié. Mais Peter Cameron semble très désireux d'y répondre.

M. Cameron: Vous avez dit que les conventions collectives ne prévoient pas à l'heure actuelle de congé pour ce genre de formation. Or je ne crois pas que ce soit nécessaire. Les dispositions relatives aux congés pris pour être formé l'été ont sans doute disparu à mesure que les forces de réserve du Canada se sont amenuisées.

Mais en ce qui nous concerne, la convention collective que nous avons signée avec notre entreprise prévoit effectivement des congés à cet effet. Je viens en outre de terminer un mandat de président d'une autre entreprise qui, comme celle de Tom, est composée d'un certain nombre d'unités plus petites. Je dois dire que la majorité des conventions collectives les régissant contiennent également des dispositions semblables.

Je ne crois pas qu'il s'agisse d'une décision délibérée. A mon avis, ces dispositions ont tout simplement disparu parce qu'elles étaient devenues désuètes. Nous sommes à peu près convaincus que le gouvernement pourrait très bien discuter de cette affaire de manière logique et rationnelle avec les syndicats intéressés. Je suis également à peu près persuadé qu'il ne serait pas trop difficile d'arriver à une entente à cet égard.

C'est d'ailleurs ce qui s'est passé dans le cas de l'Australie et du Royaume-Uni. C'est une question qui devrait se régler au niveau ministériel.

M. Savage: Puis-je ajouter quelque chose? Cette disposition n'a pas uniquement disparu des conventions collectives, mais des manuels des entreprises également. Très peu de grandes entreprises, celles de Peter Cameron et la mienne étant sans doute parmi les quelques rares exceptions, ont énoncé une politique concernant les congés de formation militaire des réservistes.

Ces dispositions ont disparu tout simplement parce qu'on ne comprenait plus très bien à quoi servait ces forces de réserve.

Je vais maintenant aborder mon sujet préféré, celui de la défense au Canada. En effet, à mon avis, la volonté politique reflète la perception du public qui n'accorde pas, au Canada, une très haute priorité à la défense.

Et c'est d'autant plus regrettable que nous évoquons la souveraineté de notre pays lorsque nous parlons